



Les éleveurs porcins et l'évolution des bâtiments d'élevage : typologie des différents points de vue

Cottet J, Rousselière Y, Delanoue E

► To cite this version:

Cottet J, Rousselière Y, Delanoue E. Les éleveurs porcins et l'évolution des bâtiments d'élevage : typologie des différents points de vue. 56es Journées de la recherche porcine (JRP), Feb 2024, Saint-Malo (FR), France. <hal-04856563>

HAL Id: hal-04856563

<https://hal.science/hal-04856563v1>

Submitted on 27 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les éleveurs porcins et l'évolution des bâtiments d'élevage : typologie des différents points de vue

Jeanne COTTET, Yvonnick ROUSSELIERE, Elsa DELANOUE

IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, 35651 Le Rheu Cedex, France

yvonnick.rousseliere@ifip.asso.fr

Les éleveurs porcins et l'évolution des bâtiments d'élevage : typologie des différents points de vue

Le parc de bâtiments porcins s'est développé sur la base d'un modèle quasiment unique : le bâtiment fermé sur caillebotis intégral. Actuellement, émerge une nouvelle génération de bâtiments qui tentent de concilier les divers enjeux auxquels les éleveurs font face : respect de l'environnement, meilleure prise en compte du bien-être animal, réponse aux attentes sociétales, bonnes conditions de travail, tout en assurant des performances zootechniques satisfaisantes. Dans ce contexte, une étude sociologique a été menée auprès d'éleveurs de porcs pour identifier les motivations qui les ont conduits à imaginer leurs bâtiments d'élevage et les éventuels freins à leur évolution. Pour ce faire, 22 entretiens semi-directifs ont été réalisés d'août 2022 à février 2023 auprès d'éleveurs répartis sur l'ensemble du territoire français et disposant de systèmes d'élevage variés (allant du conventionnel à l'alternatif). A la suite de ces entretiens, une analyse thématique a permis d'identifier deux critères expliquant la diversité des comportements des éleveurs vis-à-vis des bâtiments d'élevage : (i) leur positionnement vis-à-vis du bien-être qui peut être orienté davantage vers l'animal, vers l'éleveur ou les deux à la fois ; (ii) leur positionnement vis-à-vis du changement, allant des conservateurs (souhaitant continuer dans le modèle actuel) jusqu'aux précurseurs (qui sont prêts à imaginer un autre modèle de production). Sur la base de ces deux critères, six profils d'éleveurs ont été identifiés. Ils sont décrits à l'aide d'une synthèse rédigée sous forme de cas-type complétée par des verbatims. Ce travail a été enrichi par 30 visites d'élevages permettant de mieux comprendre le type de bâtiment que nous pouvons associer à chaque profil. L'objectif de cette typologie est de comprendre les principales attentes des éleveurs au sujet des évolutions des bâtiments en vue de mieux les accompagner dans leurs futurs projets.

Pig farmers and the evolution of farm buildings: a typology of different points of view

The pig building sector has developed based on a single model: a closed building with slatted floor. Currently, a new generation of buildings is emerging which seeks to reconcile various issues that pig farmers are facing: decreasing environmental impacts, improving animal welfare, meeting societal expectations, and providing good working conditions, all while ensuring good zootechnical performance. In this context, a sociological study of pig farmers was performed to identify the motivations that drove them to envision their breeding facilities and potential obstacles to their development. To this end, 22 semi-structured interviews were conducted from August 2022 to February 2023 with breeders located across France who had a variety of breeding systems, ranging from conventional to alternative. After these interviews, thematic analysis identified two criteria that explained the diversity of livestock farmers' behaviours towards livestock buildings: i) their stance on animal welfare, which may be geared towards the animal, the farmer, or both; and (ii) their position on change, ranging from conservatives (who wanted to continue the current model) to pioneers (who were willing to envision a different production model). Based on these two criteria, six profiles of farmers were identified and summarised as case studies supplemented with quotations. This study was enriched by 30 farm visits to better understand the type of building associated with each profile. The aim of this typology is to understand pig farmers' main expectations for the evolution of buildings in order to better support them in their future projects.

INTRODUCTION

La filière porcine française est un atout majeur pour le secteur agricole, que ce soit sur le plan national comme européen. Depuis les années 1950, les changements dans l'agriculture française ont conduit à l'émergence du modèle économique actuel caractérisé par des charges importantes sur les élevages, notamment en matière d'investissement (Ifip, 2018). Ces évolutions ont par ailleurs entraîné une réduction du temps de travail par animal produit, grâce au développement de l'automatisation et à l'aménagement des bâtiments (Tricard *et al.*, 2015). Mais elles n'ont pas eu que des effets positifs. Dans un contexte où le nombre d'exploitations a diminué tandis que leur taille a augmenté, cela a entraîné une demande en main-d'œuvre salariée plus importante. Cette dernière étant de plus en plus difficile à recruter, ceci contribue à accroître la problématique du maintien de l'activité et du renouvellement des exploitations agricoles (Tricard *et al.*, 2015 ; Depoudent *et al.*, 2021).

Dans le même temps, les élevages de porcs ont dû faire face à de nombreuses controverses et à l'arrivée de nouvelles réglementations visant à mieux protéger l'environnement, notamment la pollution de l'eau aux nitrates agricoles ou encore les émissions d'ammoniac et de gaz à effet de serre (Delanoue *et al.*, 2018), ou plus récemment, les débats autour des attentes des consommateurs et du bien-être animal. Une grande majorité des citoyens ne souhaite pas interdire l'élevage en France et leur vision principale concernant l'avenir de l'élevage est axée sur une amélioration continue pour mieux répondre aux attentes (Delanoue *et al.*, 2015). Ainsi, si beaucoup d'éleveurs sont agacés par ces remises en question, certains d'entre eux les voient comme une incitation à changer leurs pratiques (Coty *et al.*, 2017 ; Delanoue *et al.*, 2018) et comme de nouvelles opportunités de marché.

Environ 99 % des élevages porcins continuent d'utiliser le bâtiment comme outil de production, avec environ 95 % du parc sur caillebotis (Pagès, 2022 ; Rivièrè, 2023). Les réflexions autour de l'évolution des bâtiments sont de plus en plus nombreuses alors que le parc français continue de vieillir, en particulier les bâtiments d'engraissement qui ont un âge moyen de 24 ans (Bertin et Ramonet, 2016). Le parc bâtiment d'engraissement français a ainsi besoin de se rajeunir afin de pérenniser la filière mais aussi d'innover pour s'inscrire dans un modèle d'élevage plus en adéquation avec les besoins des éleveurs et les attentes de la société actuelle.

C'est dans ce contexte que l'Ifip, qui accompagne les différents acteurs de la filière, a mis en place le projet BâtiPorc C4E. Ce projet a pour objectif de concilier quatre critères (bien-être animal, environnement, ergonomie au travail et exigences sociétales), en lien avec les enjeux de l'élevage, dans un bâtiment d'engraissement innovant. Notre étude s'inscrit donc dans ce cadre de recherche, avec comme objectif de comprendre la perception par les éleveurs français des différentes innovations ou changements de pratiques en bâtiment.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Échantillonnage

L'enquête auprès des éleveurs vise à mieux cerner leurs freins et leurs motivations au changement des bâtiments d'élevage porcins. Pour appréhender ces perceptions, 22 éleveurs porcins

français ont été invités à échanger sur leur vision du bâtiment et des enjeux qui gravitent autour. Ils ont été choisis à la suite de visites de terrain ou sur recommandation d'acteurs de la filière. Les entretiens ont été menés entre août 2022 et février 2023. Les éleveurs étaient sélectionnés sur deux critères : leur système de production et la zone géographique de leur ferme. Ces deux critères visaient à constituer un échantillon représentant la diversité des perceptions du métier d'éleveur porcins, au sein d'exploitations aux systèmes variés et de contextes géographiques différents. L'objectif de ce plan d'échantillonnage était d'avoir une grande diversité des manières de penser l'innovation et le changement.

Le critère « système de production » regroupait un large éventail d'élevages allant du système de production classique en bâtiment fermé sur caillebotis intégral jusqu'aux systèmes de production de niche avec 100 % de plein-air. Les élevages ont été répartis selon cinq sous-critères d'après les visites d'élevage et des avis d'expert :

- 1- Conventionnel (C) : élevages qui possèdent un bâtiment d'engraissement standard (bâtiment fermé sur caillebotis intégral).
- 2- Innovations « bâtiment » (IB) : élevages qui possèdent un bâtiment d'engraissement standard mais avec une particularité, une innovation, qui modifie la structure du bâtiment (nouveau au niveau des fenêtres, de la case, du toit, etc.).
- 3- Innovations « paille » (IP) : élevages qui possèdent un bâtiment d'engraissement standard mais qui, dans leur conduite, apportent de la paille à leurs animaux sous différentes formes.
NB : certains éleveurs possèdent à la fois des innovations « bâtiment » et des innovations « paille » sur leur exploitation : ce sont des éleveurs IBP.
- 4- Accès extérieur (AE) : élevages qui possèdent un bâtiment ouvert autorisant les animaux à aller à l'extérieur (en système biologique ou non).
- 5- Alternatif (AI) : élevages qui ne possèdent pas de bâtiments et qui élèvent leurs porcs charcutiers dans des parcours extérieurs avec, à leur disposition, une cabane en guise d'abris.

Les abréviations des sous-critères (C, IB, IP, IBP, AE et AI) sont utilisées lors de la présentation des résultats.

Le critère « zone géographique » se basait sur les différentes aires de production de l'élevage porcins en France métropolitaine. Nous avons considéré trois zones géographiques pouvant influencer la conduite des élevages : un bassin de production en Bretagne-Pays de la Loire-Normandie, une zone d'AOP/IGP dans le quart sud-ouest du pays et des zones limitrophes à des pays européens fortement producteurs (Région Nord et Grand Est).

Ces critères permettaient d'avoir un panel d'éleveurs différents et représentant la grande diversité des élevages porcins français.

1.2. Le déroulement des entretiens

Les entretiens semi-directifs ont été menés en présentiel, à l'exception de trois entretiens menés par téléphone. Ils s'apparentaient à une discussion : le but était de laisser l'enquêté parler et de ne rebondir que pour approfondir l'une de ses paroles que nous jugions utile pour améliorer notre compréhension des motivations personnelles.

La discussion suivait un guide d'entretien élaboré au préalable. Le guide a été conçu pour répondre à la problématique générale de l'enquête : *Comment le bâtiment d'engraissement, au cœur de l'élevage porcin, peut répondre aux enjeux de l'agriculture de demain ?* De cette problématique, de la bibliographie et d'entretiens exploratoires menés auprès d'experts ont découlé trois thèmes principaux structurant le guide : les enjeux actuels de l'élevage porcin (thème I), le bâtiment porcin face aux enjeux de l'élevage (thème II) et l'avenir de l'élevage porcin (thème III). Le guide en lui-même ainsi que chaque thème a été construit en « entonnoir » : les questions posées allaient du plus général au particulier, pour favoriser l'expression spontanée et ne pas influencer les réponses des enquêtés.

Une fois les entretiens effectués, ils ont été retranscrits et les discours obtenus ont permis de compléter une grille de dépouillement (tableau Excel). En plus de cette grille, cinq mots-clés par entretien ont été choisis pour caractériser la vision du changement par l'enquêté.

La grille de dépouillement a permis de synthétiser les entretiens pour faciliter leur comparaison ainsi que leur analyse par thématique. De cette analyse, nous avons pu dégager une typologie des éleveurs autour de la problématique du changement et de l'innovation dans les élevages porcins.

1.3. La réalisation de visites techniques en élevage

En parallèle des entretiens, des visites d'élevage ont été menées auprès de 30 éleveurs de porcs ayant déjà mis en place une innovation sur leur élevage et ayant fait évoluer leurs pratiques. Les visites duraient entre 2 et 3h : 20 à 30 minutes en salle pour comprendre l'organisation de l'exploitation et le cadre de travail de l'éleveur, puis 1h30 à 2h dans le bâtiment innovant pour obtenir un retour des éleveurs sur les atouts et les contraintes techniques de ce nouveau concept.

2. RESULTATS

Cette étude avait pour objectif d'identifier, chez les éleveurs, les freins et les motivations au changement dans les bâtiments d'engraissement. Nous avons ainsi pu évaluer la perception du changement par les éleveurs, ce qui nous a permis de construire une typologie des éleveurs porcins face au changement.

2.1. Bien-être animal et bien-être de l'éleveur : deux enjeux majeurs

Les mots-clés choisis pour caractériser la vision du changement ont été regroupés dans un nuage de mots (Figure 1). Ceux qui ressortent le plus sont le bien-être animal, l'ergonomie et l'économie. Les éleveurs mettent en avant le besoin de plus de bien-être dans leur exploitation et dans leur travail. Cette harmonisation du bien-être au sein des exploitations rejoint le concept de « One Welfare » qui place le bien-être animal, le bien-être de l'éleveur et le bien-être de l'environnement au même niveau (Mounier, 2020). Cependant, la prise en compte de ce concept induit des changements qui peuvent être plus ou moins impactant, en particulier pour la dimension « économie ».

2.1.1. Le bien-être animal

De manière générale, les éleveurs ont exprimé leur difficulté à se projeter dans l'avenir concernant le bien-être animal, entre les demandes des consommateurs et la réglementation qui peuvent évoluer à tout moment. Parmi les éleveurs, certains ont investi dans des maternités liberté et ont profité de la mise aux normes des truies gestantes en 2013 pour passer d'un système caillebotis à un système paille. Deux types d'éleveurs se dégageaient alors dans notre échantillon : les éleveurs centrés sur l'animal qui ont un lien plutôt fort avec ce dernier, et les éleveurs qui respectent la réglementation sur le bien-être animal sans aller plus loin.

Concernant les attentes des consommateurs, les éleveurs ont déclaré comprendre ces demandes (notamment en lien avec le cannibalisme et les pratiques douloureuses). Ils recherchent des solutions : « *Ce sont des sujets sur lesquels il faut travailler, qui ne sont pas simples. On ne va pas trouver la solution en un claquement de doigts. Peut-être que dans dix ans on ne l'aura toujours pas trouvée, mais si on ne travaille pas dessus on ne fait pas notre métier.* » (éleveur C). Même si ces pratiques sont souvent effectuées dans un but d'optimisation du travail, les éleveurs réalisent que le monde de l'élevage doit se réinventer dans sa manière de loger les animaux.

2.1.2. Le bien-être de l'éleveur

Le bien-être au travail est une thématique importante pour les éleveurs rencontrés. Ils l'ont cité en lien avec trois enjeux différents : la pénurie de main-d'œuvre, la charge de travail et l'aspiration à plus de temps libre, et la reprise des exploitations.

Si les éleveurs rencontrés évoquent positivement leur métier (souvent qualifié de « métier passion »), ils déplorent la charge de travail conséquente et l'astreinte qui peuvent être décourageantes. Cette charge de travail est à la fois un frein pour l'éleveur mais aussi pour la reprise des exploitations, surtout si l'outil n'offre pas des conditions optimales : « *Une entreprise se cède si elle est au goût du jour, performante et rentable.* » (éleveur C) ; « *Pour attirer les jeunes, il faut être capable d'offrir des conditions de vie et de travail similaires à n'importe quel autre métier.* » (éleveur C)

Optimisation du travail et bien-être animal ont souvent été évoqués ensemble. Les éleveurs rencontrés ayant un bâtiment expliquent notamment que l'organisation de celui-ci est autant importante pour le bien-être des animaux que pour le bien-être des travailleurs : « *Quand on travaille avec du vivant il faut se donner du temps et le temps, c'est de l'argent. C'est pour ça que je reviens toujours à cette problématique de prix, c'est parce qu'au bout d'un moment quand on veut que les gars fassent 8 h -17 h et bien, il va falloir qu'on ait pensé à des bâtiments où les animaux sortent facilement, qu'on n'ait pas besoin de les bousculer.* » (éleveur IP). Cette notion de bien-être, pour l'animal ou pour les travailleurs, était présente dans les innovations et pouvait même permettre de s'améliorer techniquement : « *De toute façon, faut pas rêver : plus le cochon est bien, plus il pousse, plus on gagne de l'argent donc on a tout intérêt.* » (éleveur IBP).



Figure 1 – Nuage de mots caractérisant la vision du changement par les éleveurs

2.1.3. Une incertitude partagée concernant l'avenir

Les innovations dans les élevages rencontrés ou en réflexion touchaient principalement la notion de bien-être. Les éleveurs rencontrés souhaitaient qu'elles permettent de trouver un juste milieu entre le 100 % bâtiment et le 100 % plein-air pour répondre à la fois aux demandes des consommateurs mais aussi aux demandes des éleveurs sur le bien-être au travail. Cependant, elles ne pouvaient pas se faire à court terme à cause de la part conséquente des investissements déjà présents sur les exploitations et des conduites d'élevage différentes entre les exploitations.

Concernant l'avenir, que ça soit pour les bâtiments ou pour la filière, les éleveurs rencontrés étaient plutôt incertains. « *C'est difficile de savoir ce qu'il va se passer à l'avenir mais à un moment, il faut prendre des décisions, trancher, voir ce qui est bon économiquement pour notre fonctionnement et puis ce qui sera durable.* » (éleveur C). Cet éleveur exprime ce que beaucoup mettaient en avant : la mise en place d'innovations sur leur bâtiment pour améliorer le bien-être animal et les conditions de travail vaut-elle la prise de risque économique ? Les éleveurs rencontrés qui ont effectué des transformations récentes de leur bâtiment avaient le sentiment que celles-ci ont eu un impact positif sur leur travail et leur vie personnelle : « *Aujourd'hui, mi-décembre 2022, plus je baisse l'activité, plus je ralentis, plus je lève la tête, mieux ça marche.* » (éleveur IBP) ; « *Parce que quand tu passes ta vie ici, ta vie privée elle morfle.* » (éleveur IBP) ; « *C'est pour ça que tous mes investissements je les ai orienté vers le bien-être parce que [...] je veux faire partie des gens qui font avancer dans le bon sens.* » (éleveur IBP)

2.2. Typologie des éleveurs porcins face au changement

Deux critères de diversité ont pu être identifiés grâce à l'analyse thématique réalisée ci-dessus mais également à l'aide des 30 visites d'élevage. Ces critères nous ont permis de décrire l'échantillon étudié mais aussi de dégager des profils généraux des éleveurs porcins français autour de deux axes.

L'axe vertical traduit la priorité des éleveurs en termes de bien-être. En effet, les éleveurs de notre enquête réfléchissent à des innovations en lien avec du bien-être soit animal (augmentation de la surface pour les porcs, augmentation du nombre d'objets manipulables par les animaux...), soit pour l'éleveur (automatisation de certaines tâches...), soit les deux à la

fois (augmentation de la lumière naturelle dans les bâtiments...).

L'axe horizontal traduit l'attitude des éleveurs face au changement. Nous avons en effet observé, chez les éleveurs interrogés, des manières très différentes de penser le changement dans leur bâtiment. Quatre comportements sont exprimés :

- Conservateur : « *Mon système est très bien comme il est. Je suis la réglementation et rien d'autre. Tant que l'on ne me l'impose pas, je ne change rien.* »

- Réformiste : « *Je me tiens au courant des dernières tendances et j'effectue les changements en conséquence.* »

- Optimisateur : « *Je suis les tendances du moment pour rester au goût du jour mais cela s'inscrit dans un business model que j'ai imaginé donc je suis en mesure de le défendre devant un public et de promouvoir mon système.* »

- Précurseur : « *Je suis guidé par mes convictions personnelles et je souhaite sortir des sentiers battus. Mon objectif : imaginer un nouveau modèle pour demain, plus vertueux et plus en adéquation avec ma vision de l'élevage ou mes besoins.* »

Le croisement de ces deux critères nous a permis de dégager six profils d'éleveurs vis-à-vis de l'évolution des bâtiments et des équipements porcins (Figure 2).

2.2.1. Les « Réglementaires conformistes »

Les éleveurs « Réglementaires conformistes » sont des personnes qui se réfèrent à la réglementation lors des changements et s'y conforment. Ils ont vu leurs parents travailler énormément dans des bâtiments mal conçus, pour finalement revenir à un système plus simple et plus traditionnel. Pour eux, qu'on soit en système conventionnel ou en système biologique, il faut aller au plus simple et ne pas chercher à se compliquer la tâche, en se rappelant qu'il existe déjà énormément de lois sur l'environnement ou le bien-être animal. Pour ces éleveurs, majoritairement en bâtiment classique sur caillebotis intégral, le mode de production standard est déjà vertueux et compétitif et ils ne voient pas pourquoi il faudrait prendre le risque de tout changer.

2.2.2. Les « Ergonomistes efficaces »

Les éleveurs « Ergonomistes efficaces » mettent en avant dans leur changement, l'ergonomie et l'efficacité de leur système.

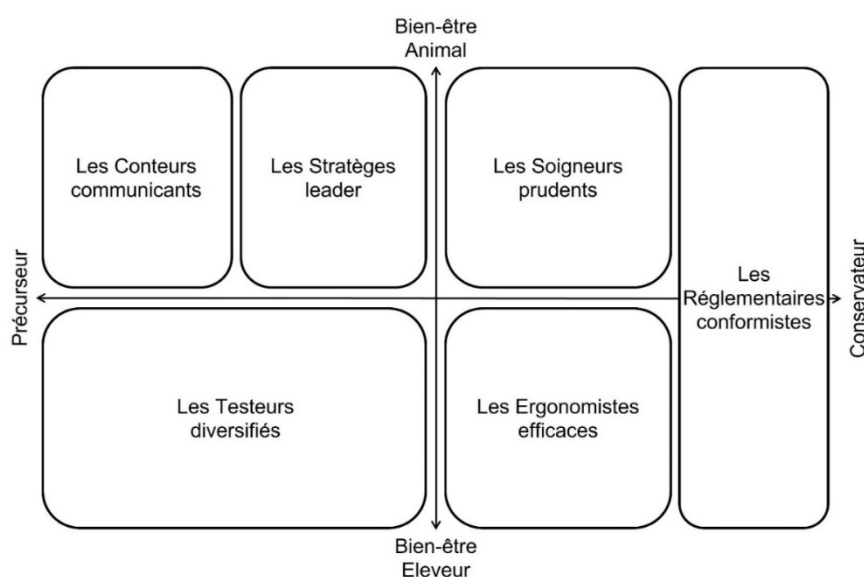


Figure 2 - Typologie des éleveurs selon leur perception de l'évolution des bâtiments et des équipements porcins, en fonction de leur attitude vis-à-vis du changement et de leur considération du bien-être (animal et humain)

En effet, ils sont préoccupés par leur charge de travail importante. Ce constat les a poussés à organiser leur élevage pour qu'ils se facilitent le travail, gagnent en efficacité et se libèrent du temps libre. Pour cela, ils ont mis en place plusieurs innovations qui peuvent aussi être utilisées pour améliorer le bien-être animal, comme la lumière naturelle ou le grand volume. Les éleveurs justifient ces innovations par le fait qu'elles rendent le travail plus agréable. Le confort de travail devient pour eux un vrai argument de recrutement pour des salariés. De plus, les innovations choisies sont mises en avant pour faciliter la transmission de leurs élevages.

2.2.3. Les « Soigneurs prudents »

Les éleveurs « Soigneurs prudents » sont des éleveurs qui effectuent des changements petit à petit portant sur l'amélioration du bien-être de leurs animaux. En effet, en analysant les évolutions des 10 dernières années, ils ont remarqué que le bien-être animal prenait de plus en plus de place dans les préoccupations sociétales. Ils réfléchissent donc à arrêter les mutilations, à faire entrer de la lumière naturelle en élevage, ou aux verrateries liberté. Globalement, ils ont pris conscience que ces mesures tendent à améliorer le bien-être de leurs animaux mais ils ne peuvent pas tout changer d'un coup. Ils sont obligés de composer avec leurs bâtiments existants. Par contre, dès qu'ils ont l'opportunité d'intégrer quelques éléments, comme lors d'un projet de construction, ils essaient de les ajouter. L'idée est de ne pas se déconnecter des préoccupations du moment et de faire évoluer leur bâtiment petit à petit tout en limitant la prise de risque économique.

2.2.4. Les « Testeurs diversifiés »

Les éleveurs « Testeurs diversifiés » sont des personnes qui recherchent des innovations améliorant les différents enjeux entourant l'élevage porcin pour pouvoir les tester sur leur exploitation, sans pour autant dégrader leur condition de travail. Ils reconnaissent que l'élevage de porc sur caillebotis intégral avec des petites cases possède certains avantages. Malgré tout, ils ont conscience que ce type de bâtiment correspond moins aux attentes sociétales. Ils ont voulu, lors de leurs projets de construction, expérimenter de nouvelles choses sur un « bâtiment test » ou un « élevage test ». Leur réflexion a été influencée par le contexte dans lequel ils évoluent (contraintes de voisinage, réaménagement d'un ancien bâtiment, contraintes environnementales...). D'une manière générale, leur bâtiment et leurs choix d'innovation restent focalisés sur une organisation du travail simple et efficace. Globalement, ils sont satisfaits de leur bâtiment mais ne souhaitent pas généraliser leur concept sur l'ensemble de leur exploitation : pour eux, il s'agit d'une preuve de concept qui leur permet de montrer que cela est possible mais sous certaines conditions. Ainsi, les innovations mises en place peuvent porter sur l'environnement (avec des laveurs d'air ou des trackers solaires), sur le bien-être animal (avec des grands groupes avec différents types de sol : gisoir avec paille et caillebotis) ou encore sur l'automatisation pour faciliter le travail (distribution de la paille, alimentation, tri des porcs).

2.2.5. Les « Stratèges leader »

Les éleveurs « Stratèges leader » effectuent leur changement à partir d'une stratégie à laquelle ils ont réfléchi en amont. Ils sont les premiers à penser à ces innovations et sont amenés à argumenter avec leurs accompagnants techniques pour les faire avancer avec eux. Ils se caractérisent comme des investisseurs ou des bâtisseurs. Ils sont capables de comprendre et analyser les attentes du moment et de proposer en conséquence un modèle d'élevage qui y répond.

De plus, ils mettent tout en œuvre pour créer leur propre débouché. Pour ce faire, ils analysent les tendances du marché (habitudes de consommation, marketing, prix, etc.) et ils développent leur concept afin d'y répondre au mieux. Leur prise de risque peut paraître énorme alors qu'en réalité tout a été raisonné. Une fois que leur projet voit le jour, ils sont capables d'argumenter auprès des financeurs, des acteurs de la filière ou du grand public sur les principaux avantages de leur système en termes de bien-être animal. Les éleveurs mettent en place des innovations pour l'ensemble de leur système, comme la paille, le grand groupe ou bien la lumière naturelle (elle peut être amenée par des fenêtres ou bien par l'ouverture d'un côté du bâtiment). De plus, l'automatisation est fortement présente dans l'ensemble de leur exploitation.

2.2.6. Les « Conteurs communicants »

Les éleveurs « Conteurs communicants » sont de très bons communicants avec les consommateurs. Ils sont « citoyens avant tout » : leurs convictions personnelles priment dans leurs choix. Pour eux, le bâtiment ne doit brider en rien l'expression du comportement naturel du porc. Il doit pouvoir vivre et grandir dans les meilleures conditions possibles. Ils ont alors imaginé des bâtiments plus ouverts, voire du plein-air, avec plus de surface par animal et avec une quantité importante de matériaux manipulables pour une bonne expression du comportement de fouissage. Ils aiment communiquer sur leur bâtiment et plus généralement sur leur concept d'élevage. Ils ont cependant des retours assez différents sur ceci : certains acteurs de la filière considèrent leur concept comme inadapté et inefficace, tandis que pour les consommateurs, ils apportent généralement une idée assez réconfortante de l'élevage de porc, même si cela concerne des volumes très restreints. Concernant les débouchés, ils ont très vite compris que la viande de ce type d'élevage se destine à un marché très précis (restaurant, marché, label fermier, vente à la ferme, etc.).

3. DISCUSSION

3.1. Confrontation des visions entre éleveurs et citoyens-consommateurs

Le projet ACCEPT (2014 – 2017) a permis de mettre en avant cinq profils différents de citoyens-consommateurs concernant l'avenir de l'élevage (Roguet, 2018). Trois des profils, représentant plus de la majorité des citoyens-consommateurs, peuvent être confrontés à notre typologie.

La vision principale exprimée par les citoyens-consommateurs correspond à un souhait de progrès et de nouveauté pour l'élevage et à une remise en cause (partielle ou complète) du modèle actuel. Ces citoyens-consommateurs seraient plus en accord avec des éleveurs qui mettent en place des innovations dans le but de répondre au mieux aux attentes sociétales, ce qui correspondrait à des profils comme les « Testeurs diversifiés », les « Stratèges leader » ou les « Conteurs communicants ». Cependant, ces profils ne représentent qu'une toute petite partie de la filière actuelle et cette confrontation met en avant un phénomène déjà observé sur le terrain : il existe un écart entre l'élevage et les citoyens, qui est de plus en plus grand.

La réduction de cet écart serait bénéfique à plus d'un titre et permettrait notamment de diminuer la pression sociale et les controverses autour du monde agricole. Comme souvent dans les études sociologiques qui traitent de ces sujets, nous constatons qu'une meilleure communication entre les acteurs du monde agricole et les citoyens restent la clé. Il faut aussi

envisager un accompagnement des éleveurs pour évoluer d'un profil vers un autre. Cela est possible mais reste délicat et demande du temps. Cet aspect est abordé par la suite.

3.2. L'éleveur au sein de la société

3.2.1. L'écoute des demandes des citoyens-consommateurs

Les éleveurs réagissent différemment aux préoccupations des citoyens-consommateurs et cela se répercute sur les choix techniques qu'ils opèrent dans leur bâtiment. Les « Réglementaires conformistes » ignorent les préoccupations des consommateurs en les considérant comme illégitimes ou irréalistes. De ce fait, ils travaillent dans des bâtiments traditionnels et efficaces, qui sont en accord avec la réglementation, des cahiers des charges spécifiques (label ou biologique) et qui suivent les pratiques les plus courantes. D'autres éleveurs, comme les « Soigneurs prudents » et les « Ergonomistes efficaces », entendent ces demandes mais mettent en place des innovations principalement basées sur leur besoin d'investissement et leur envie d'évolution. Leur objectif est de trouver un bâtiment permettant d'équilibrer leurs performances techniques et économiques avec certaines demandes citoyennes (plus de lumière, favoriser le comportement naturel, etc.). Un troisième groupe, constitué des « Testeurs diversifiés » et des « Stratèges leader », se montre à l'écoute des demandes des citoyens-consommateurs, avec des stratégies différentes pour y répondre : les premiers réalisent des tests liés aux préoccupations sociales mais en priorisant les besoins des éleveurs, tandis que les seconds mettent en œuvre ces demandes tout en tenant compte de leurs performances techniques. Dans les deux cas, les éleveurs connaissent le bâtiment traditionnel et ont décidé de s'en écarter pour mieux correspondre aux attentes sociétales. Nous retrouvons souvent, dans ces bâtiments, un travail sur le décloisonnement ou la distribution de paille en plus ou moins grande quantité. L'ampleur des transformations est souvent plus importante pour les « Stratèges leader » soit parce que leur concept est davantage en rupture soit parce qu'il est appliqué sur un bâtiment de plus grande envergure. Enfin, les « Conteurs communicants », avant tout citoyens, vont au-delà des demandes des citoyens-consommateurs en créant des innovations influencées par leurs propres réflexions et la société qui les entoure. Ainsi, leurs élevages ne ressemblent à aucun autre avec soit du plein-air sur l'ensemble de leur production soit des bâtiments très atypiques qui sont plus ouverts et plus facilement visitables depuis l'extérieur.

3.2.2. La communication avec la société

Le manque de communication entre les citoyens-consommateurs et la filière porcine affecte plus ou moins ses ambassadeurs que sont les éleveurs porcins. Ce comportement varie selon les profils identifiés dans la typologie. Les « Réglementaires conformistes », « Soigneurs prudents » et « Ergonomistes efficaces » préfèrent déléguer la communication à des spécialistes, tandis que les « Testeurs diversifiés », « Stratèges leader » et « Conteurs communicants » jouent un rôle actif dans leur communication. Les « Testeurs diversifiés » partagent leurs expériences d'innovation principalement au sein de leur filière, tandis que les « Stratèges leader » et les « Conteurs communicants » échangent sur leurs concepts devant un public plus large et servent d'intermédiaires pour découvrir l'élevage porcin.

Les disparités entre les profils en termes de perception des attentes sociétales et de communication externe fournissent des informations essentielles pour améliorer la relation entre les éleveurs et les citoyens-consommateurs, en mettant l'accent sur l'accompagnement des éleveurs dans l'innovation.

CONCLUSION

Au travers du projet BâtiPorc C4E, nous avons interrogé des éleveurs porcins au sujet de leur perception des innovations ainsi que sur leur motivation au changement. Cette enquête nous a permis de caractériser six profils d'éleveur différents.

Cette typologie met en avant la complexité des comportements face aux innovations ainsi que les conséquences qu'ils entraînent avec le monde entourant les élevages. Une meilleure connaissance et compréhension du profil d'un éleveur ainsi que ses freins et ses motivations au changement peut être un outil précieux afin de mieux les accompagner dans leur communication avec la société ou leur carrière. À l'avenir, le renouvellement des générations (citoyen et éleveur) pourra peut-être faire évoluer ces profils ainsi que les relations entre le monde agricole et la société.

Les auteurs remercient le CASDAR pour le cofinancement de cette étude ainsi que les éleveurs qui ont accepté d'échanger avec nous sur ces sujets. Nous les remercions pour leur accueil ainsi que pour le temps qu'ils nous ont consacré. Les auteurs remercient également les structures gravitant autour des éleveurs qui ont été des relais sur le terrain et qui ont participé au recrutement des élevages.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bertin C., Ramonet Y., 2016. Etat des lieux des bâtiments d'élevage de porcs en Bretagne chez les naisseurs-engraisseurs en 2015. Journées Rech. Porcine, 48, 1-7.
- Coty M., Poisson A., Laurin M., Roguet C., Grannec M.L., Neumeister D., 2017. Perception et prise en compte par les éleveurs du regard de la société sur l'élevage. Journées Rech. Porcine, 49, 321-322.
- Delanoue E., Dockès A.-C., Chouteau A., Roguet C., Philibert A., 2018. Regards croisés entre éleveurs et citoyens français : vision des citoyens sur l'élevage et point de vue des éleveurs sur leur perception par la société. INRAE Prod. Anim., 1, 51-68.
- Delanoue E., Dockès A.-C., Roguet C., Magdelaine P., 2015. Points de vue et attentes des acteurs de la société envers l'élevage. Un regard sur les principales controverses. Projet CASDAR ACCEPT, 8 p.
- Depoudent C., Hostiou N., Le Clerc L., 2021. Travailler en élevage porcin en France : facteurs d'attractivité et contraintes. INRAE Prod. Anim., 2, 97-110.
- Ifip, 2018. Le porc par les chiffres. Ifip – Institut du porc, France, Edition 2017-2018, 40 p.
- Mounier L., 2020. Vidéo : One Welfare – Chaire bien-être animal. Chaire bien-être animal. Consultable : <https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/oneelfare/>.
- Pagès M., 2022. L'organisation de l'élevage porcin en France. La Viande. Consultable : <https://www.la-viande.fr/animal-elevage/porc/organisation-elevage-porcin-france>.
- Rivière R., 2023. Les trois systèmes d'élevage. Le Porc Français. Consultable : <https://www.leporc.com/elevage/les-differents-systemes.html>.
- Roguet C., 2018. Plaqueette ACCEPT. Ifip – Institut du porc, 5 p.
- Tricard A., Depoudent C., Grannec M.-L., 2015. Evaluation et gestion du temps de travail en élevage porcin. Journées Rech. Porcine, 47, 215-220.